

Impact de l'inhibition et de l'attention sélective sur la dénomination orale en modalité auditive, visuelle et bimodale dans la maladie d'Alzheimer

Simoès Loureiro I., Spallina, G., Rendon de la Cruz, A., Kandana Arachchige, K., Rossignol, M., & Lefebvre, L.

Service de Psychologie Cognitive et Neuropsychologie, Institut des Sciences et Technologies de la Santé, Université de Mons, Place du Parc 18, 7000 Mons, Belgique. Correspondance : isabelle.simoesseloureiro@umons.ac.be

Abstract

La capacité à dénommer les objets de la vie quotidienne nécessite l'activation de mécanismes d'attention sélective pour cibler le concept à dénommer, mais également de capacités d'inhibition, afin de désactiver les potentiels compétiteurs au sein du réseau lexical. Cependant, la contribution de ces processus dans l'acte de dénomination reste encore à éclaircir, particulièrement dans le cadre de la maladie d'Alzheimer (MA) où s'associent troubles langagiers et exécutifs. Notre étude vise à investiguer la contribution de l'attention sélective visuelle et de l'inhibition sur la récupération lexicale dans les modalités visuelle, auditive et bimodale (visuelle et auditive) chez des patients atteints de MA. 40 sujets atteints de la MA ont été sélectionnés pour participer à l'étude : 20 sujets au stade léger de la maladie (MA1 ; MMSE moyen = 21.25, $\sigma = 1.482$) et 20 sujets au stade modéré (MA2 ; MMSE moyen = 15.1, $\sigma = 1.944$). Le protocole expérimental est constitué d'une batterie originale de dénomination dans trois conditions (visuelle, auditive et bimodale visuelle et auditive) ainsi que de tâches mesurant l'attention sélective (test de Zazzo) et l'inhibition (test de Stroop). Nos résultats indiquent que tous les sujets dénomment avec une plus grande exactitude en condition bimodale qu'en condition visuelle, $t(39) = -4.347$, $p < .001$, ainsi qu'en condition auditive, $t(39) = -15.33$, $p < .001$. Par ailleurs, des régressions linéaires ont montré que l'attention sélective explique 38.5 % de la note obtenue au test de dénomination en modalité visuelle ($\beta = .621$, $t = 4.882$, $p < .001$) et 35,5 % de la note en condition bimodale ($\beta = .609$, $t = 4.736$, $p < .001$). En modalité auditive, l'attention sélective et l'inhibition (temps de réaction et erreurs au Stroop) permettent d'expliquer 48.9 % de la variation de la note ($\beta = .597$, $t = 4.927$, $p < .001$). Ces résultats préliminaires suggèrent que l'attention sélective et l'inhibition sont impliquées de façon distincte dans les processus de récupération lexicale dans les modalités visuelle, auditive et bimodale chez les patients atteints de MA.